

L'ETOILE de St. ALBERT

VOL I

MERCREDI, 2 AVRIL 1913

NO. 21

LA CAMPAGNE ELECTORALE UN JEUNE HOMME D'AVENIR

Enthousiaste Assemblée tenue à St. Albert, en faveur
de la candidature de M. Hector L. Landry

La néfaste administration Sifton mise à jour par M. Landry

A l'assemblée tenue lundi soir, à la salle paroissiale, en faveur de la candidature de M. Hector L. Landry, il y avait foule, parmi laquelle on remarquait plusieurs Dames et autres personnages distingués. La majorité des auditeurs était des gens d'esprit et de bonne éducation. Mais, un certain petit groupe de polissons, ou, pour être mieux compris, quelques "tramps" venus, je sais d'où, ont essayé de troubler cette assemblée, mais leurs efforts ont été vains et l'assemblée a été un succès.

Les grandes questions politiques du jour ont été discutées d'une manière claire, précise et intelligente.

M. Hector L. Landry, candidat de l'opposition adressa la parole, et pendant quarante minutes, il fit connaître à l'auditoire son programme. "Si j'eus été votre député dans le passé, dit-il, au lieu de faire démolir un pont qui était encore bon pour un certain nombre d'années, j'aurais employé cet argent à l'amélioration de vos chemins, et plus tard, je vous aurais fait bâtir un pont de 30 pieds, de largeur, qui aurait été d'un grand avantage pour la ville aussi bien que pour tout le comté.

M. Landry attaqua ensuite la fameuse question de l'Alberta Great Waterway Railway et fit voir à l'assemblée les dépenses et les pertes énormes qu'entraîne cette malheureuse transaction du Gouvernement Sifton qui se chiffrent à \$1,000.00 par jour, jusqu'à ce que cette question soit définitivement réglée. Puis il ajoute avec grande conviction que si le gouvernement Sifton est renversé, ce chemin sera immédiatement construit; et lorsque Sifton et ses supporters vous disent qu'ils ne savent pas maintenant comment résoudre la question de l'A. G. W., mais qu'ils la résoudre plus tard, je dois vous dire qu'il est temps qu'un changement s'opère et que le pouvoir doit passer à ceux qui sont prêts à bâtir ce chemin de fer et tirer la Province de l'embarras financier dans lequel

elle se trouve actuellement, ce qui ne s'est jamais vu dans aucune autre province de la Puissance du Canada.

M. Landry déclare en plus qu'il favorisera l'extension des chemins de fer, les bons chemins, le drainage et la construction des édifices publics, l'agrandissement du réseau téléphonique et une administration économe.

"Accordez-moi votre suffrage le 17 avril prochain, et lorsque le gouvernement sera défait, nous vous procurerons les ressources naturelles de notre belle province, lesquelles bien administrées, éteindront la dette provinciale, qui sous l'administration Sifton a toujours augmenté de plus en plus. Un vote accordé à Sifton signifie la banqueroute de la province. Ne possédant rien par elle-même, elle ne peut pas payer ses dettes dans les circonstances actuelles."

M. Boudreau a ensuite la réplique. Référant à son passé politique comme député du District de St. Albert, il proclame avoir fait son devoir et avoir rempli fidèlement son mandat, en faisant faire et améliorer les chemins, ponts, etc., etc. et le reste de son discours fut une défense assez boiteuse de l'administration Sifton. "Si M. Landry, dit-il, fait tout ce qu'il se propose de faire, ma candidature n'a pas raison d'être et il doit être élu par acclamation. M. Landry, ajoute-t-il, est un homme trop occupé pour devenir membre du parlement et ne peut pas consacrer le temps nécessaire aux intérêts du comté. Moi, j'ai un commerce qui me permet de laisser en aucun temps, et réellement mon commerce va mieux quand je suis absent, élevez-moi et je remplirai mon devoir envers vous, électeurs."

M. Landry répondit brièvement à tous les arguments de M. Boudreau et prouva très clairement à l'auditoire, que le programme de M. Boudreau n'était qu'un programme basé sur la politique Sifton, ce qui équivaut à ceci: "DONNEZ-

Que la mort nous enlève soudainement

Nous avons appris Mardi matin, avec une vive surprise et un véritable regret la mort de M. Arthur Lambert de Morinville.

M. Arthur Lambert, né à Ste-Sophie de Terrebonne, le 26 novembre 1889, était donc âgé seulement



Feu M. ARTHUR LAMBERT, décédé à Morinville, Alta., le 1er Avril 1913, à l'âge de 23 ans, 4 mois et 5 jours.

de 23 ans, 4 mois et 5 jours. Il était venu dans l'Ouest avec sa famille, voilà 10 à 12 ans. Et c'est à St. Albert que son père, M. L. J. A. Lambert s'établit, ayant acheté la ferme de feu M. Luc Kelly.

C'est aussi à St. Albert qu'il a passé la majeure partie du temps depuis son arrivée dans l'Ouest, n'étant allé s'établir à Morinville que depuis 3 ans.

NOUS LE POUVOIR, ET NOUS VERRONS APRES", tandis que celui de M. Landry est un programme de progrès et de prospérité qui nous donnera sous peu nos ressources naturelles, ce qui équivaut à la résurrection financière de cette Province.

M. Landry finit son discours en disant: "Si les affaires de M. Boudreau sont mieux conduites en son absence qu'en sa présence, alors le district de St. Albert a besoin d'un autre Député, car la Province d'Alberta doit être représentée par des hommes qui peuvent au moins conduire leurs propres affaires, parce qu'un homme qui ne peut pas conduire ses propres affaires est encore moins apte à conduire celles des autres avantageusement."

M. A. Lambert était un jeune homme sérieux, intelligent, d'un jugement droit et ferme audessus de son âge. Encore adolescent, il était respecté de tous parce qu'il était toujours respectable. C'était le modèle des jeunes gens. Nous avions la ferme conviction qu'avec son talent et ses qualités, A. Lambert ferait son chemin dans le monde et le ferait honorablement.

Dieu en a décidé autrement. Ses voies sont insondables, et nous n'avons qu'à nous soumettre à ses décrets inexorables. Il laisse pour pleurer sa perte, une veuve inconsolable, Mme A. Lambert (née Julienne Levasseur) fille de notre concitoyen, M. Léon Levasseur, ex-maire de St. Albert, et deux petites filles dont une âgée à peine de quelques semaines.

M. Arthur Lambert était le fils de feu L. J. A. Lambert, ex-membre de St. Albert à l'Assemblée Législative des Territoires, sa vénérable mère lui survit et demeure à Edmonton ainsi que ses deux frères Joseph et Léger, il a aussi deux sœurs, Mad. Thomas Lessard de St. Paul des Métis et Melle Yvonne d'Edmonton.

Nous offrons à Mme Arthur Lambert, aux familles Lambert et Levasseur que ce deuil atteint le plus intimement, l'expression la plus sincère de nos sympathies et de nos condoléances, et en cela nous croyons être les interprètes de tous nos lecteurs et des paroissiens de St. Albert.

Si nous en jugeons par la chaleureuse réception que M. Landry a eue à cette assemblée, il est hors de doute que ce dernier aura une très grande majorité à St. Albert.

M. O. St. Germain, un libéral dégoûté de l'administration Sifton, parla en faveur de M. Landry et fut très apprécié de l'auditoire pour les bons arguments qu'il a apportés contre le présent gouvernement.

Puis M. Clarke dit quelques mots en anglais pour M. Boudreau.

M. A. A. Ringette a présidé l'assemblée à la satisfaction de tous.

Trois heures furent proposées pour le Président et trois pour M. Landry.

L'Etoile de St. Albert

Journal Hebdomadaire

Publié tous les Mercredis à St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editeurs-Prop.
A. A. RINGUETTE.

Abonnement :

Canada, par année, \$1.00
Etats-Unis, " " 1.50
Europe, " " 2.00

Toutes communications doivent être adressées

L'ETOILE DE ST. ALBERT
St. Albert, Alta.**LE CONGRES EUCHARISTIQUE DE MALTE**

A la mi-avril s'ouvrira le vingt-quatrième Congrès Eucharistique International.

Notre T. S. Père a choisi, comme représentant, Son Em. le Cardinal Ferrala, déjà connu et aimé dans l'île de Malte. En effet, ce prince de l'Eglise y fut une première fois légat pour le couronnement d'une célèbre Madone et il y a laissé les plus heureux souvenirs.

Bien que Malte soit l'une des possessions de l'Angleterre, l'accueil qui lui avait été fait par les autorités anglaises et par toute la population, à l'occasion de cette solennité, nous assure un triomphe des plus remarquables au T. S. Sacrement, à Jésus résidant parmi nous. Ce Congrès international ne le cédera en rien aux grandioses manifestations ni aux royales assises de Montréal et de Vienne. La situation même de Malte lui donnera un caractère particulièrement original.

L'Eucharistie y recevra les plus solennels hommages, comme sur un immense reposoir dressé au milieu du monde, entre les trois grands continents de l'Europe, de l'Afrique et de l'Asie, avec toutes facilités d'accès immédiat pour les délégués de l'Amérique et de l'Australie.

Les flots qui battent l'île de Malte lui arrivent en droite ligne de la Terre Sainte, où vécut le Dieu de l'Eucharistie, et de Rome, où règne son Vicaire.

Puis Malte est toute pénétrée du souvenir de l'apôtre des Gentils, qui est aussi le grand apôtre de Jésus-Eucharistie.

Et les glorieuses traditions de ses chevaliers montreront une garde mystérieuse durant les journées du Congrès.

Le Congrès s'ouvrira par une procession d'un nouveau genre : celle qui de tous les points de l'horizon lui amènera les vaisseaux chargés des groupes de pèlerins eucharistiques, un bon nombre peut-être équipés spécialement pour la circonstance ; ce qui permettra leurs travaux et leurs pieuses veilles eucharistiques, dès leurs ports d'embarquement.

Toutes ces considérations assurent au Congrès de Malte un succès complet et une place à part dans la série des Congrès eucharistiques internationaux.

L'île de Malte n'a que 17 milles en longueur et 9 en largeur, mais sa population est très dense se chiffant à 215,000, soit une moyenne de 1680 âmes par mille carrée, la peuplée Belgique n'en a que 890.

Malte fut possédée successivement par les Phéniciens, les Carthaginois, les Romains et les Arabes. Ces derniers ont exercé le plus d'influence sur le dialecte maltais. Devenue possession française, Malte fut cédée aux Chevaliers de l'Ordre de St. Jean en 1530 par Charles V. Ceux-ci en 1798 la livraient à Bonaparte. C'est de lui que les Anglais l'enlevaient par le général Pigott en 1800. La principale ville de Malte est Valette, la capitale. C'est l'un des ports de mer les plus fréquentés du monde entier. Cette ville possède une université catholique. La surface de l'île est très rocailleuse, tellement, qu'on a pu dire que la principale de ses importations était de la terre.

O. Chevigny

BOIS de Chauffage et CHARBON A VENDRE

Camin pour usage général à la disposition du public.
Un omnibus pour les passagers est à l'arrivée des trains tous les jours.**Voulez-vous faire de l'Argent ?**

Si vous voulez prendre votre part de tous ces profits qui sont faits dans le réel estate, venez nous voir. Pas nécessaire d'avoir de gros capitaux ; une petite somme peut produire aussi bien, proportionnellement.

Venez nous voir et nous vous expliquerons notre système.

THE IMPERIAL AGENCIES LTD.

Hon. P. E. Lessard, A. Boileau

Courtiers d'Immeubles et d'Assurances

EDMONTON

HOTEL MORINVILLE

L'HOTEL MORINVILLE qui est maintenant la propriété de Mr W. H. COUTURE, a subi de grandes améliorations, et peut-être mis, sans exagération, au rang des meilleurs hôtels de l'Alberta-Nord.



PENSION DE PREMIERE CLASSE

VINS, LIQUEURS ET CIGARES DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

Une visite est respectueusement sollicitée

W. H. COUTURE, Prop.

MORINVILLE, Alta.

ETAL DE BOUCHER

A mon étal de boucher vous trouverez toujours des Viandes de choix telles que

Boeuf, Mouton, Veau, Lard, Saucisse, Jambon, Volailles et Gibier suivant la saison

J. A. PIQUETTE, St. Albert, Alta.

Ecurie de Louage et de Pension

St. Albert, Alta.

BONS CHEVAUX BONNES VOITURES
CHARRETIERS D'EXPERIENCE

Etant établi depuis 30 ans dans le pays, je suis en état de le connaître jusque dans ses endroits les plus éloignés. Aucun voyage n'est refusé, quelque soit la distance à parcourir.

PRIX MODERES

ALFRED CHEVIGNY

HOTEL RICHELIEU

J. N. Pomerleau, Prop.

800, Troisième Rue, Près de la Station du C.N.R.
EDMONTON, Alta.

Cet hôtel qui est un des plus anciens d'Edmonton a été considérablement agrandi et amélioré avec un ameublement de première classe.

Prix, par jour, \$1.25 à \$2.00

Le Naufrage d'un Bonheur

Suite

Il était alors trois heures de l'après-midi, mes occupations me laissaient libre jusqu'à huit heures (je faisais le service de nuit.) Mais craignant de ne pouvoir me rendre à mon poste au temps voulu, par voie télégraphique j'obtins de mon confrère la promesse qu'il me remplacerait jusqu'à mon retour.

Rassuré de cette côté-là, je me dirigeai vers l'endroit où m'avait adressé le caissier. Plusieurs fois, je dus prendre des informations; la rue que je demandais était presque inconnue. Enfin, un sergent de police me fournit les renseignements nécessaires pour la trouver et lorsqu'il arriva au numéro indiqué, j'aperçus l'étroite porte qui donnait dans un sombre soubassement, je me dis que ce devait être des établissements de ce genre que les romanciers appellent restaurants borgnes. Moi, j'aurais dit aveugles, car c'est à peine si, étant entré, j'avais pu me guider dans la demi-obscurité qui régnait dans la salle appelée *bar room* où le jour n'entrait que par deux étroites fenêtres, garnies en portie de carreaux de carton en guise de vitres... et puis, celles qui restaient étaient si sales !...

Ah ! c'était bien le lieu que je m'étais figuré comme étant le cadre digne du vice et de la débauche; oui, cela sentait la fange, le déshonneur et pourtant, c'était là que je venais chercher celui que j'avais longtemps appelé : mon ami, mon frère !...

Malgré la répulsion que m'inspirait le lieu où je me trouvais, je parvins à prendre l'air d'un habitué de la guinguette et d'un pas ferme, je m'approchai de l'homme qui trônait derrière le comptoir d'étain, puis, tout d'un coup, il me vint à la pensée que le nom de Adolphe ne devait pas être connu de ce bonhomme, alors, j'hésitai une seconde et ayant avalé avec dégoût un verre de menthe que je m'étais fait servir, je demandai s'il n'y avait là personne avec qui je pourrais passer le temps. Sans une parole, le vieux me désigna à la droite de la pièce, une porte fermée d'une portière en loques.

De l'autre côté, c'était un passage, où je me trouvais en face de sept ou huit portes comme celles que je venais de franchir. Les premières étaient ouvertes et les cabinets étaient vides, mais j'attendais des éclats de voix et je fus bientôt devant celui d'où venait le bruit. Les déchirures de la portière me per-

mettaient de voir et je fus ce qui se passait au dedans, et je ne m'en fis pas scrupule.

Je vis trois hommes assis à une table carrée; ils jouaient aux cartes. La quatrième place était occupée par deux bouteilles et trois verres, sales comme tout ce que j'avais vu là !

Les deux individus dont je pouvais voir la figure m'étaient inconnus, mais dans celui qui me tournait le dos, je n'eus pas de peine à reconnaître celui que je cherchais. Enfin, je tenais, et je me sortis de là qu'en sa compagnie.

M'étant donc avancé jusqu'à lui, sous le regard inquisiteur de ses deux compagnons, je lui mis la main sur l'épaule; il tréauta, puis, m'ayant regardé, il balbutia... je ne sais quoi.

Il avait bu, mais il n'était pas complètement ivre, il me reconnaissait, et je vis dans son regard troublé qu'il avait honte de l'état dans lequel je le voyais. Ses habits, qu'il entretenait d'ordinaire si propres, étaient fanés, tachés de boue et de vin; son chapeau de feutre dur était cassé en maints endroits; sa figure même était changée et ses yeux rougis; sur chacun de ses traits on pouvait lire comment avait été rude pour lui l'apprentissage de la vie de taverne.

Je lui tendis la main, il me donna la sienne, mais ce signe de bienvenue n'avait rien de la pression sympathique que nous échangeons auparavant.

(A suivre)

Calgary aura un Collège Catholique

Les R.R. P.P. Bénédictins d'Angleterre fonderont bientôt un collège canadien à Calgary, Alta., sur un superbe site de vingt-acres, qu'ils viennent de choisir, à proximité de cette ville. Tous les professeurs seront des gradués d'Oxford, et le R. P. Clarkson, O.S.B., est le supérieur de la nouvelle institution.

Taux d'assurance augmentés

Calgary, Mars.—Les agents d'assurances ont reçu instructions de leurs compagnies respectives qu'à l'avenir, les taux d'assurances dans les villes d'Edmonton, Calgary et Moose Jaw seront augmentés de vingt-cinq centins par mille piastres. La raison donnée pour cette hausse est que le système d'aqueduc de ces différentes villes laisse à désirer.

Le Magasin de la Qualité

Voici le Printemps qui arrive, c'est le moment de vous acheter un nouvel habit



Notre stock est le plus complet et le plus chic de la ville dans les Habits pour Hommes, Jeunes Gens et Petits Garçons

Achetez de bonne heure afin d'avoir le premier choix

FLEURI PERRON

MARCHAND GENERAL

Gros et Detail

ST. ALBERT' Alta.

Notes Locales

M. et Mad. Ed. Cheviguy et Madame A. A. Ringuette sont allés passer quelques jours en promenade à Lamoureux, chez leur beau-frère, M. Alp. Lamoureux.

Il nous fait plaisir d'apprendre que notre ami, M. N. Asselin, malade depuis quelque temps, est en pleine convalescence.

Étaient de passage en notre ville dimanche dernier, M. le Dr Amyot et M. Chartier de Morinville.

Mad. Descoteaux ainsi que sa fille, Mad. McConnell sont parties dimanche pour Lamoureux, où elles sont allées assister au mariage de Melle E. Loiseleur, fille de M. Loiseleur, autrefois de St. Albert, qui a eu lieu lundi matin.

M. E. H. Ward de la "Edmonton Granite Marble and Stone Co." était en notre ville au commencement de la semaine.

J. J. Lavoie de la maison Richard & Béliveau, marchands de liqueurs, en gros, de Winnipeg, est venu cette semaine à St. Albert, en voyage d'affaires dans l'intérêt de la maison qu'il représente.

DECES

Samedi dernier avait lieu les funérailles du petit garçon de M. et Mad. J. D. Joyal, Charles-Edouard, décédé quelques jours auparavant à l'âge de 2 ans et 6 mois. Nous offrons à ces parents désolés, nos plus sincères condoléances.

M. Art. L. Auger, Sous-Inspecteur des Postes était inscrit à l'Hôtel St. Albert, dimanche dernier.

Nous sommes heureux d'annoncer que Mr et Mad. Jos. Julien, ont fixé leur résidence d'une manière permanente au milieu de nous.

Étaient en promenade de noces, Mercredi dernier, chez Mad. L. Descoteaux, de cette ville, M. et Mad. Chs. Lebas, mariés de lundi dernier, à Lamoureux, Alta.

Grandes Inondations

Dayton, Ohio.—Plusieurs milliers de personnes ont trouvé la mort dans la grande inondation qui a dévasté une partie de l'état de celui de l'Indiana. Ce désastre a été causé par la rupture d'une grande chaussée, plus de 1500 personnes se sont noyées dans les rues de la ville de Dayton, l'eau s'étant élevée à

LANDRY & LANDRY

AVOCATS ET NOTAIRES

Argent à prêter
EDIFICE SUGARMAN
EDMONTON ALTA.

DUBUC, & MADORE

AVOCATS ET NOTAIRES

Avocats de la Banque Hochelaga
LUCIEN DUBUC LOUIS MADORE
Bureaux : Edifice Norwood
EDMONTON

ARGENT A PRETER A 5 et 6 p.c.

Aux Commissionnaires Scolaires, aux Communautés religieuses et aux Fabriques de Paroisses

S'adresser immédiatement à Messieurs

GARIEPY, GIROUX et DUNLOP

AVOCATS ET NOTAIRES

Tiror Postal No. 39 EDMONTON, Alta.

ANDREW H. ALLAN

Comptable, Liquidateur et Auditeur officiel pour l'Alberta

Nous parlons le français

CHAMBRE 30 EDIFICE GARIEPY
Tél. 1347 EDMONTON, Alta.

MADAME MEADOWS

Spécialiste pour la vue

131 Avenue Jasper O.

Chambre 4, 2e étage.

PHONE 5687 EDMONTON

Heures d'office: 9 heures à 6 heures

Samedi soir de 9 à 9 heures

Dr HENRI GAGNON,

OPTOMETRISTE

428, Est, Avenue Jasper

EDMONTON

Heures de Consultations:

De 9 a.m. à 1 p.m. De 2 p.m. à 6 p.m. Le soir, de 7 à 8 p.m. Samedi, de 9 a.m. à 9 p.m.

Le meilleur atelier de photographie

ROGERS PHOTO STUDIO

219 Jasper Ave W. EDMONTON Alta.
TELEPHONE 6075

une hauteur de six à sept pieds formait un courant qui balayait tout sur son passage.

Pourront être CONSEILLERS MUNICIPAUX ou COMMISSAIRES D'ÉCOLES dans l'Alberta, que ceux-là seuls qui peuvent lire et écrire la langue anglaise. Dites donc M. Boudreau, ne saviez-vous pas que votre district est composé, pour la plupart de Canadiens-Français, Français, Belges et Allemands, qui sont tous des citoyens éligibles à ces charges, et votre silence ???

HOTEL ROYAL

J. A. HARNOIS, Propriétaire

ST. ALBERT, Alta.

Ce magnifique Hotel qui est le meilleur au nord d'Edmonton est maintenant ouvert et offre au public tout le confort que l'on puisse désirer. Installation luxueuse, dernières améliorations modernes, chambres de bain, chauffage à eau chaude, calorifères dans toutes les chambres.

Table de Choix Vins et Liqueurs de
Première Qualité

L'abonnement à tout journal est payable d'avance;
Il en est de même pour "l'Etoile de St. Albert."

The Edmonton City Dairy LIMITED

Cultivateurs,

Nous achetons le lait, la crème, les oeufs, les volailles accomodées, etc. Nous payons pour ces produits de la ferme, les haut prix du marché. Pour plus amples informations, adressez-vous à notre agent local.

The Edmonton City Dairy Limited

Edifice Dawson,

St. Albert, Alta.

La Banque Hochelaga
St. Albert, Alta.

HEURES DE BUREAU:

10 A.M. à 3 P.M.

SAMEDI, 10 à 12 A.M.

A. C. HEBERT, Gérant.

THE ST. ALBERT STAR

VOL. 1.

WEDNESDAY, APRIL, 2nd 1913

No. 21

ELECTORAL CAMPAIGN OPEN

Enthusiastic Meeting Held in St. Albert in Favor of
Hector L. Landry

Failure of the Sifton Administration put to Light by Mr. Landry

At a meeting held at the Parochial Hall, March 31st, the political situation of the day was thoroughly discussed.

Mr. Landry, the opposition Candidate, spoke for forty minutes, explained his platform and what he proposed to do if elected. He said in part: "If I had been your member, instead of demolishing a bridge good for number of years, the money would have been spent for roads and later on, I would have built one 30 feet wide which would have been a credit to your town and to the whole county."

Mr. Landry eloquently discussed the whole phase of the Alberta & Great-Water-Way Railway deal clearly showing to the Audience that the Province of Alberta is losing \$1000 a day until this deal be remediated.

He stated that: if the Sifton Government is defeated the road will be immediately constructed and while Sifton and his followers are only able to tell you that they do not know how to solve the Question, but that they will have a solution later, I tell you it is time for a change and power should be given to those who are at present willing and ready to build the road of A. & G. W. W. R. and take the Province out of a financial difficulty the like of which has never been known in any other Province of the Dominion of Canada.

Mr. Landry further stated that he stood for the extension of Railways, good roads, drainage, building of good public court houses, extension of telephones, road construction, bridges, economical government, cheap money to farmers in a word, for the good of the whole Province.

Give us your votes on the 17th of April, and when the Sifton Government is defeated we will procure for you the natural resources of our fair Province, which will by business management wipe off the present debt which has increased by leaps and bounds under the Sifton administration. A vote

for Sifton means a vote for the financial bankruptcy of this Province as the Province of Alberta owns nothing itself, therefore, it cannot pay its debt under existing circumstances.

Mr. Boudreau then addressed the audience, he told them that he stood upon his past record as member of this County, he had done his duty in the building of roads and bridges and during the balance of his speech he made a lame defense of the Sifton administration. He said as follows: If Mr. Landry does what he says he will do, there is no use my running, he should be elected by acclamation. Mr. Landry is too busy a man to become a member of parliament and cannot give the time necessary to attend to the affairs of the county. I have a business which I can leave at any time, in fact, it runs better when I am away than when I am there, elect me and I will do my duty to you the people.

Mr. Landry briefly responded to the arguments of Mr. Boudreau and clearly demonstrated to the large audience present that Mr. Boudreau's platform was a platform of promises as in the past and that Mr. Landry's platform was a platform of progress and prosperity. Every argument that Mr. Boudreau advanced was thoughtfully answered by Mr. Landry and before he finished it was clearly seen that Mr. Landry on the 17th April would carry a big majority at St. Albert. His last statement was: If Mr. Boudreau's business can be run better and more advantageously without him then the County of St. Albert needs another member as the Legislature of the Province of Alberta needs business men who can run their own business, because if a man cannot run his own business he cannot sit in the Legislature and advantageously run the affairs of this Province if Mr. Boudreau makes a failure of his own business, he will make a failure of yours.

Mr. O. St. Germain as a liberal addressed the audience in favor of

TO THE FARMERS

Boudreau's Yell at the Meeting
held Monday March 31st

"Come to the Point."

The point is this of the Farm Machinery Bill, and hear is a wee part of the dangerous Bill.

The bill having deprived the machinery companies of every vestige of security or protection, it is far from likely that they will continue in business in the province. No business corporation is going to string its money and material over a province which offers them no security. These firms will move out and concentrate their business in the neighbouring province of Saskatchewan, whence they will fill orders from Alberta on a strictly cash basis, with no warranty whatsoever. Cash up, no tick, and no warranty, will simply play hob with the Alberta farmers.

What western farmers can comply with this bill?

At the present writing the matured and unmatured obligation of the Alberta farmers to the machinery corporations aggregate over twenty million dollars (\$20,000,000.) suppose that these corporations decide, as they undoubtedly will, to clean up their collections this summer and move out of the province?

Where will our farmers get off at? Think well. Twenty million dollars owing on the machinery with which they work the farm and without which they are absolutely helpless! Suppose the farms of Alberta are over run this summer with hordes of sheriff's deputies holding sales of unpaid for, threshers, binders and mowers, to enable the implement men to wind up their business! It makes one shudder to think of it. And what pray, is to become of the new settlers who are pouring into this country to take up land?

O, Farmer! You have been badly bunched by this Sifton bunch! And yet we'll bet a cookie you don't see it. Your inborn hatred of the implement men blinds you to your own most vital interests.

Mr. Landry's candidature and received a good and appreciative hearing.

Mr. Clarke spoke briefly in favor of Mr. Boudreau.

Mr. A. A. Ringnette presided the meeting to the satisfaction of all. Three cheers were given for the chairman and 3 for Mr. Landry.

Judicial Changes Gazetted.

Ottawa.—Several Western appointments made recently were on Saturday officially gazetted as follows:

His Honor John Lynden Crawford, judge of the district court of the District of Macleod, to be the junior judge of the district court of the Edmonton District.

Peel McNeill of Macleod, barrister, to be the judge of the district court of the District of Macleod, in the stead of his Honor Judge Crawford.

His Honor William Boland Winter, judge of the district court of the District of Lethbridge, to be the junior judge of the district court of the District of Calgary.

John Ainslie Jackson, of Ponoka, Alta., to be the judge of the district court of the District of Lethbridge, in the stead of his Honor Judge Winter.

Greatest Catastrophe in History of U.S.A.

Columbus, Ohio.—According to the figures as revised by government officials the catastrophe which has befallen Ohio and Indiana is the greatest which has ever befallen any part of the republic the Johnstown flood and San Francisco earthquake not being excepted.

The latest information indicates that the death list in Ohio is 3,066 while together with Indiana is placed at 3262. The probabilities are that these figures will be greatly increased when the returns from the surrounding country are received.

In addition to the dead 2500 are said to have been fatally injured while 8000 odd are seriously injured. The property loss will be at least \$150,000,000 a large proportion of which is not covered by insurance against floods. In Dayton the town is still burning but the waters have receded and soldiers are patrolling the outskirts.

Prison Farm Warden is Leaving for Edmonton

Toronto.—Sergeant Lyons, of the Central Prison, who has been appointed warden of the prison farm at Edmonton, leaves in a few days to take up the work.

The Central Prison staff met, and Warden Gilmour on behalf of the staff, presented him with a gold chain and locket.

THE ST. ALBERT STAR

Weekly Paper

Published every Wednesday at
St. Albert, Alta.J. P. LAFRANCHISE, }
A. A. RINGUETTE, } Editors-Prop.

Subscription Rates:

Canada, per annum, \$1.00
United States, " " \$1.50
Europe, " " \$2.00For advertising Rates or other correspondence,
Address:L'ETOILE DE ST. ALBERT,
ST. ALBERT, ALTA.**Real Estate Man is Convicted of Fraud**

Sentence of 36 hours imprisonment was imposed by Mr. Justice Stuart, in Supreme Court on Joseph Robinson, the Vermillion real estate man who was charged with having obtained \$560 by false pretences from an Ontario farmer named Geo. Dandy, who settled at Vermillion in 1911, and who asked Robinson to purchase him a half section of land. Robinson bought the land at \$16.50 per acre, and sold it to Dandy at \$20 per acre, but gave Dandy to understand that he had bought it for \$20 per acre.

Mr. Justice Stuart remarked that he believed that Robinson was convicted for a general practice in the province, but nevertheless he considered that the practice amounted to false pretences.

Adrianople Falls into Hands of Bulgars

Constantinople.—After a siege lasting five months the Turkish fortress of Adrianople has fallen into the hands of the allied forces, but not without first taking its toll of the besiegers. The number of men who were killed in the trenches outside of the city will probably never be known. Shukri Pasha, the commander in chief, committed suicide as the white flag of surrender was hoisted slowly to the top of the garrison's flag top.

Declares Hudson Bay is Open all the Year Round

Very interesting opinions have been found in a blue book published a few years ago on this. Walter Dixon, twenty years employed in the Hudson Bay company, says:

"I have reason to believe that the Hudson strait and the bay proper are navigable at all seasons of the year, and afford no particular difficulty to ordinary navigation. Icebergs are not formed in the

Hudson Bay or strait, nor can they get there, as far as I am aware Hudson Bay is less subject to storms than the great Lakes. From what I have observed of the movement of ice in Hudson Bay during the year, I am perfectly assured that an ordinary iron screw steamer would never have any difficulty in getting through or round that which is largely met with in the Bay or straits.

"The chief reason why old sailing vessels of the Hudson Bay company often met with detention is that at the season when there is ice, there is generally very little wind, and sailing vessels are constantly helpless against the ice, as they would be in a dead calm."

Captain James Hack, who was employed by the Hudson Bay company for thirty years says the straits are open all the year round and never freeze. There is no reason why steamships should not navigate the straits at any time of the year. The navigation of Hudson Bay and straits is not dangerous; there are no shoals, and there are few fogs. During sixteen years of navigation of Hudson Bay, we were never impeded by the fogs.

The Reasons "Why I Buy at Home"

Because my interests are here.

Because the community that is good enough to live in is good enough to buy in.

Because I believe in transacting business with my friends.

Because I want to see the goods.

Because I want to get what I buy when I pay for it.

Because my home dealer carries me when I run short.

Because every dollar I spend, at home stays at home and works for the welfare of the town.

Because the man I buy from stands back of the goods.

Because I sell what I produce here at home.

Because the man I buy from pays his part of the local taxes.

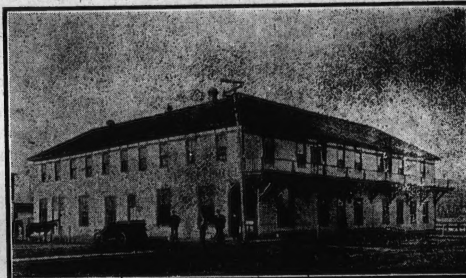
Because the man I buy from gives value received always.

Because the man I buy from helps support my school, my church, etc.

Because when ill luck, misfortune or bereavement comes, the man I buy from is here with a kindly greeting, his words of cheer and his pocket book if need be.

Here I live and here I buy.

Confidentially this province will have to wait a long while if it waits for the Sifton bunch to do any thing to enhance its reputation.

St. Albert HotelThoroughly equipped with every
Modern Conveniences
Hot and Cold Water,

Steam Heat, Bathroom

Rates: \$1.50 to \$2.00 a day

N. ASSELIN, Proprietor
Cor. Piron & St. Anne Sts. St. Albert

ONE YEAR SUBSCRIPTION TO THE "STAR," ONE DOLLAR

Graham & Anderson

AGENTS FOR

*Deering & McCormick Binders,
Mowers, Rakes and Seeding
Implements**Chatham, Weber, Hamilton and
Petrolia Wagons**International Threshing Machines
and Gasoline Engines**Munroe & McIntosh Carriages
and Cutters**Chatham and Petrolia Sleighs*

61, Howard Ave.

PHONE 4701

49, Fraser Ave.

PHONE 5226

Edmonton, Alta.

Silver Fox Farms in East a Success, Bring \$12,000 Pair

Charlottetown, P.E.I.—The first fruits of the silver fox industry have come to hand. On the Dalton ranch St. Timothy, a litter appeared. On the Smith company ranch at Montague, on Good Friday another litter appeared and on the ranch of Henry Smith at Tyrone, on the same day another arrival was reported. Owing to the extreme secretiveness of Madame Reynard and her objection to human interference the number of young foxes cannot yet be determined. All that is known so far that long before they were born they were sold at prices ranging from eight to twelve thousand dollars per pair. Altogether there have been sold to date options on three hundred and fifty pairs at an average price of \$10,000 per pair. There are inquiries for at least three hundred and fifty pairs more, one hundred of which could be placed from Charlottetown at twelve thousand per pair and which cannot be filled unless the products of the various ranches exceed the expectation by about one hundred per cent.

All Insurance Rates in Edmonton are to be Jumped Up

Calgary.—Insurance men here have received bulletins from the Western Canada Fire Writers association to the effect that a surcharge of twenty-five cents per thousand has been placed on all risks in Moose Jaw, in Calgary, east of the Elbow river, and north of the Bow river, and in all of Edmonton. The reason given for this surcharge is on account of the inadequacy of the water supply in the three cities named.

Bear this in mind. The only way to de-Siftonize Alberta is to throw L'il Arthur out neck and crop.

Another Thing We Almost Forgot

In the four western provinces we have two Conservative governments and two Liberal. In the Conservative provinces the railroad rates are under direct control of the government; in the Liberal provinces, they are NOT. By virtue of this control the farmers of Manitoba saved \$1,200,000 last year.

The people of Alberta have altogether too little to say in the management of their own affairs. Their own accredited representations throw them down at every turn. This is rotten state of affairs.



SYNOPSIS OF DOMINION LAND REGULATIONS

ANY person who is the sole head of a family or any male over 18 years old, may homestead a quarter section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. The applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub Agency for the district. Entry by proxy may be made at any agency, on certain conditions by father, mother, son, daughter, brother or sister of intending homesteader.

DUTIES.—Six months' residence and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres solely owned by him or by his father, mother, son, daughter, brother or sister.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter section alongside his homestead. Price \$3.00 per acre.

DUTIES.—Must reside upon the homestead or pre-emption six months in each of three years from date of homestead entry (including the time required to earn homestead patent) and cultivate fifty acres extra.

A homesteader who has exhausted his homestead right and cannot obtain pre-emption, may enter for a purchased homestead in certain districts. Price \$3.00 per acre.

DUTIES.—Must reside six months in each of three years, cultivate fifty acres, and erect a house worth \$300.00. The erection of a \$300.00 house is required only in connection with purchased homestead entries. All other entries habitable house only needed. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land after report is made by homestead inspector on application for patent.

W. W. CORY,

Deputy of the Minister of the Int. N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.

Royal Fruit & Cigar Store

Cigars, Cigarettes, Tobacco of all kinds.

Confectioneries and Soft Drinks

Barber Shop and Pool Room in connection

JOSEPH COLONGEARD, Prop.
ST. ALBERT, ALTA.

BEN. GOODMAN
Licensed Auctioneer

Sales conducted in Town & Country
MODERATE RATES
French and English

The Store of Quality

15 DAYS

SHOE SALE

Over 1,500 Pairs of Shoes to sell at Cost



Men's fancy shoes regular \$5.00 to 5.50

Now \$4.50

Men's working boots regular \$3.00 to 4.00

Now \$2.00

Boy's boots of all kinds regular \$2., 3., 3.50

Now \$1.25, 2.25, 2.75

Ladies best asst. ever shown regular \$4. to 4.50

Now \$3.00

Ladies house shoes regular \$1.50 to 2.00

Now \$1.00

Misses's shoes of all descriptions and prices going at cost
All in Babie's shoes

Biggest Sale ever held in Town.
Come and see for yourself. We do not force you to buy. Spring shoes in, we must make room.

FLEURI PERRON

General Merchant Wholesale & Retail
St. Albert, Alta.

Polling Day April 17th

The government lost no time in dissolving the House, and Alberta is to have a short, sharp election campaign.

It is close to two months since the A. and G.W. judgement was handed down. It brought about a most chaotic state of affairs in the province's finances. The government attempted to seize \$7,400,000 and convert it to the general funds. It raised large sums on short term loans, with the idea of recouping itself later out of the railway money. It has paid several hundred thousand dollars out in interest, thinking to get this back when the case was settled in its favour. It has spent large sums in legal expenses in fighting the action to the highest court in the Empire.

That court has not only decided that the government cannot take the principal amount, but that it has to pay all the costs of the two years of legal fighting. All this money spent in interest charges and court costs is absolutely wasted. Materials and supplies worth upwards of half a million dollars have been rotting away in the woods along the right of way of the projected railway.

It is a certainty that the province has, through the policy of the government, sustained an enormous loss, while no one can tell how much this will be added to before a solution is finally obtained.

But, in the face of all this, Mr. Sifton proposes to go to the country without announcing what he intends to do in an effort to right the wrong which he has done the province. In the most matter-of-fact way he asks that the people be patient and trust him.

With all these ugly facts, before them, can the electors of Alberta accede to the request that the A. and G.W. matter be set aside from the discussion? There never was a more absurd proposition put forward in the politics of this or any other country.

The meaning of the move is as plain as a pike staff. The premier talks about the impossibilities of arranging a settlement by cablegram. But everyone knows that this is not the difficulty.

The Liberal party, as constituted at present in the Legislature, cannot agree on an A. and G.W. policy. The members were divided on it when the premier's confiscation policy was introduced, and they are still.

But they all have a higher regard for office than for anything else, and

CORMACK & MACKIE

BARRISTERS, SOLICITORS & NOTARIES

Money to loan

McDougall Court, First Floor McDougall Ave.
Edmonton, Alta.

EWING & HARVIE

BARRISTERS, SOLICITORS & NOTARIES

NORWOOD BLOCK

EDMONTON, Alta. CANADA

P. O. Box 333 PHONE 2331

GEORGE BOWEN

Agent

PITNER LIGHTING SYSTEM

435 JASPER WEST EDMONTON, ALTA.

Dr. HENRI GAGNON
EYE SIGHT SPECIALIST

OFFICE HOURS

9 a.m. to 1 p.m. From 2 to 6 p.m. Evening.

7 to 8 p.m. SATURDAY, 9 a.m. to 9 p.m.

425 Jasper Ave East

EDMONTON ALTA.

O. Chevigny

WOOD and COAL for SALE

EXPRESS TRANSFER

Freight and General Moving

Daily Buss meets all trains

ADRIEN SECOURS

♦ ♦ ♦

METAL SHEET WORKER

FURNACES and ROOFING

REPAIRS OF ALL KINDS

♦ ♦ ♦

ST. ALBERT.

ALTA.

in the hope of getting a new lease of this they are prepared to go before the electors with no policy whatever on what is by all odds the most important matter facing the province.

They are all willing to swallow their conviction and their animosities if by so doing they can prevent the Conservative party from securing a majority in the House.

A more dishonest proceeding cannot be imagined. If their plans succeed it must mean that humbug is what the people want. Their victory in the impending contest will throw back the cause of honest and efficient government in this part of the Dominion to an appalling extent.

A. W. Taylor is making a very strong fight in the Clearwater constituency and will carry that riding by a large majority.

G. D. Armitage, a farmer of the Pembina riding will have a good time to handle his opponent Mr. G. McDonald.

The Athabasca Grain & Produce Co.

We carry the largest Stock of Groceries north of Edmonton and make a specialty of supplying to Traders, Trappers, Railroad and Government Contractors.

If you are contemplating to take a trip to the North Country, it will pay you to outfit with us. Wire or telephone us before coming. Our automobile delivery will meet you and deliver your baggage to any part of the town.

If you have any Grain and Produce to sell mail us your quotations.

OUR MOTTO:

THE BEST GOODS, THE MOST UP-

TO-DATE SERVICE, THE RIGHT PRICES

THE ATHABASCA GRAIN & PRODUCE Co.

R. C. FARRELL, Mgr. Athabasca, Alta.

ALBERTA HOTEL

MORINVILLE, Alta.

N. CAMPBELL,

Prop.-Mgr.

RATES: \$1.50
Per Day

Buss meets all
trains

FIRST CLASS
LIQUORS & CIGARS

Barber Shop on the premises

The Alberta Milling Co. Ltd

EDMONTON

Manufacturers of

CAPITAL

and other grade of Flour
Cream Wheat, Bran and
Shorts and all kind of Mill
Feed

Our Flours are sold in your
Town by

FLEURI PERRON

Call on this Merchant and
try a sack. You will find it
all right



The People of these two ridings will reward the chief by electing who have been ignored in the past two good conservatives on the by the Sifton, selfish government 17th April.